



## Exposition de Sebastião SALGADO

### Aqua Mater

Esplanade de La Defense

(du 01-04-2022 au 22-09-2022)

*(un rappel en photos personnelles de la totalité -sauf oubli- des photos présentées)*



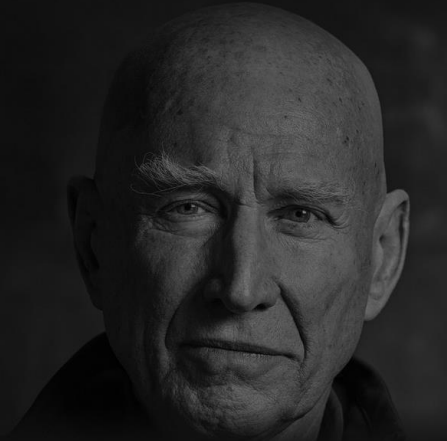
« L'eau, c'est le cœur de la planète », poétise Sebastião Salgado à La Défense pour présenter l'exposition « Aqua Mater ».

### SEBASTIÃO SALGADO

Né en 1944 au Brésil et élevé dans une ferme du Minas Gerais, Sebastião Salgado est un photographe franco-brésilien humaniste, comptant parmi les artistes les plus importants de sa discipline.

De paysages immaculés à l'environnement des hommes, il nous dévoile un monde de beauté à travers ses photographies, et nous fait redécouvrir le poumon de la planète sous un nouvel angle.

Salgado est également le fondateur de l'Institut Terra qui a pour but de contribuer à la restauration de notre planète. Depuis les années 2000, cette organisation a engendré la plantation de 2,5 millions d'arbres sur la terre de son enfance.





Mais que se passe-t-il sur le parvis de La Défense ? Durant six mois, le quartier d'affaires, véritable poumon économique de la capitale, abrite en son sein un projet titanesque, une installation en bambou créée de toute pièce, longue de 65 m et s'élevant à plus de 10 m de haut. Une arche de Noé contemporaine imaginée par l'architecte colombien Simón Vélez sur le modèle des malocas amérindiennes (ces grandes constructions de piliers de bois avec un toit en feuilles de palmiers), et qui constitue la promesse d'un long voyage vers les terres reculées d'Amérique latine. Une fois rentrés dans l'imposante architecture, la magie opère directement. Démarre dès lors une expérience onirique et multisensorielle avec des créations musicales sur le thème de l'eau, des effets de brume et des bougies au sol. Paris paraît bien loin tandis que l'Amazonie semble s'être frayée un chemin dans ce qui reste aujourd'hui une jungle urbaine en apparence impénétrable. Le gigantesque pavillon démontable, érigé seulement le temps d'une exposition inédite aux couleurs de la forêt amazonienne, offre pour l'occasion un écrin naturel aux élégantes photographies de Sebastião Salgado..







**L'erg Ubari est une immensité de dunes de 80 000 kilomètres carrés environ, où se trouvent des lacs salés dans une zone appelée en arabe Ramla d'El Daouda, signifiant la « dune des mangeurs de vers ». Libye, 2009.**





**Les rivières de sable issues de l'érosion de la barrière gréseuse du Tassili, immense plateau qui culmine à plus de 2000 mètres d'altitude, dans la région de Tafilalet, Algérie, 2009.**



**La rivière Auaris prend sa source dans les hautes terres de la chaîne de montagnes du Parima, à la frontière entre le Brésil et le Venezuela, et serpente dans la réserve forestière jusqu'à se jeter dans la rivière Uraricoera, tributaire du Rio Branco. Territoire Indigène Yanomami. État de Roraima, Brésil, 2018.**



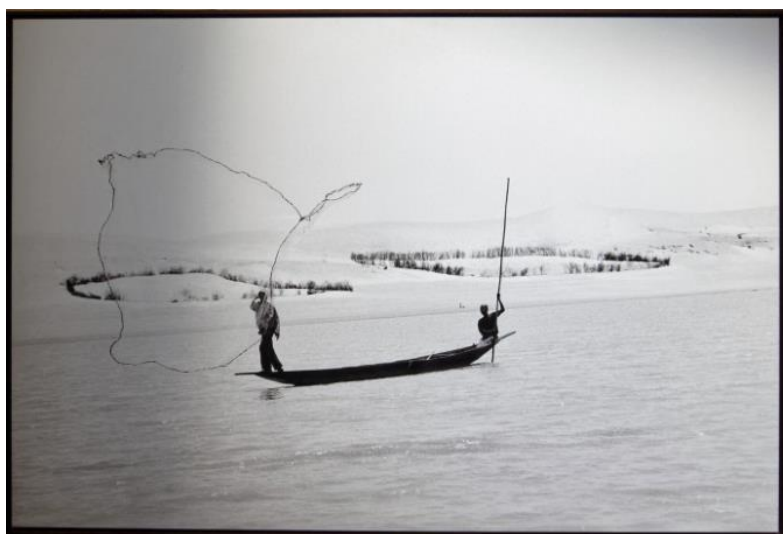
**Le mont Roraima, un tepuy - type de plateau - couvert de nuages, à la frontière entre le Brésil et le Guyana. Parc National du Mont Roraima, État de Roraima, Brésil, 2018.**



**Paraná reliant le Rio Negro et la rivière Cuiuni. Les parans sont comme des « lacs » qui sont reliés aux grandes rivières par des canaux, appelés « furos ». En période de crue, les deux ont tendance à se rejoindre comme si le fleuve s'élargissait. État d'Amazonas, Brésil, 2019.**



**Le Perito Moreno, de 30 kilomètres de long et 700 mètres d'épaisseur, est l'un des 48 glaciers alimentés par le champ de glace Sud de Patagonie, troisième réserve mondiale d'eau douce. Patagonie argentine, 2007.**



**Pêche traditionnelle dans le fleuve Niger, pendant la période de sécheresse. Mali, 1985.**





**La glace découpée d'un lac gelé est fondue pour être bue ou pour préparer les repas. Les Nénètes ont souvent beaucoup de difficultés à trouver de l'eau potable et ne l'utilisent qu'avec parcimonie. Ils ne se lavent que rarement. Péninsule de Yamal, Sibérie, Russie, 2011.**



**La traversée du fleuve Ob à la limite du cercle arctique représente une étape de 50 kilomètres sur la glace. Le mode de vie des Nénètes de l'Arctique sibérien est inséparable de celui des rennes. Sibérie, Russie, 2011.**



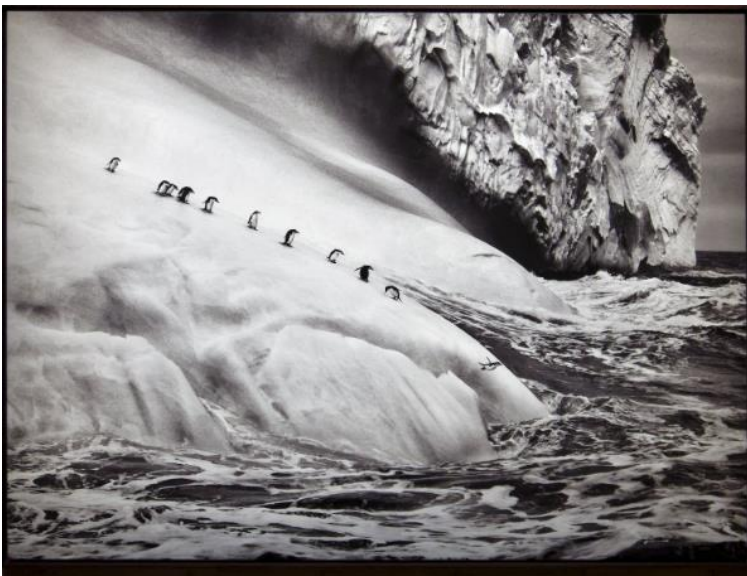
**Deux phoques de Weddell (*Leptonychotes weddellii*) sur un iceberg, près de Foyen Harbour, sur l'île Enterprise. Ils peuvent rester jusqu'à 70 minutes sous l'eau à la recherche de nourriture en réduisant leur fréquence cardiaque de 140 à 16 battements par minute. Péninsule Antarctique, 2005.**



L'extrémité sud de la chaîne Brooks, près du camp Gwich'in de l'Arctic Village, dans le nord de l'Alaska. Ces rivières coulent vers le sud et se jettent dans le fleuve Yukon pour finir dans la mer de Béring. Refuge National de la Vie Sauvage de l'Arctique, Alaska, États-Unis, 2009.



Les travailleurs du lavoir de Mahalaxmi Dhobi Ghat, pour la plupart des immigrants de l'État de l'Uttar Pradesh, lavent des vêtements des particuliers. Mumbai, Inde, 1995.

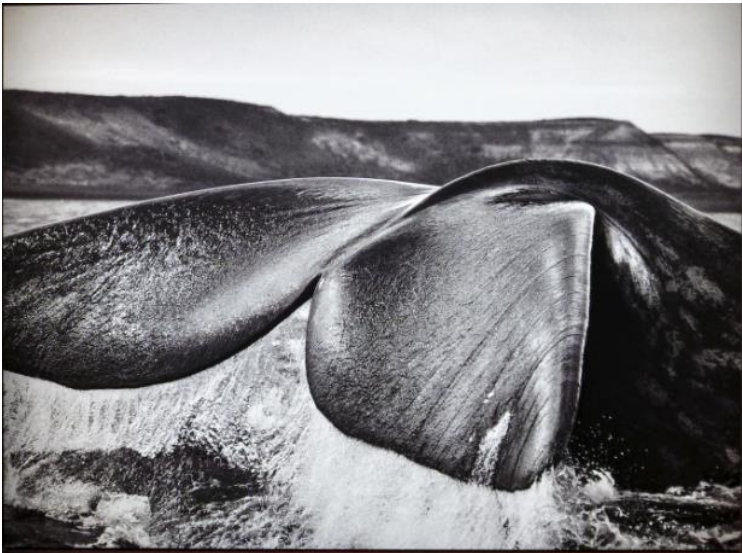


Manchots à jugulaire (*Pygoscelis antarctica*) sur un iceberg, entre les îles Zavodovski et Visokoi. Ils se nourrissent en mer lors de plongées profondes, grâce à leur corps fusiforme adapté aux déplacements subaquatiques. Leurs ailes allongées et dépourvues de plumes sont utilisées comme nageoires qui leur permettent une évolution rapide dans l'eau pour chasser ou fuir un prédateur. Îles Sandwich du Sud, 2009.





**Un iceberg, tel un château sculpté par les vents, entre l'île Paulet et les îles Shetland du Sud, dans la mer de Weddell. Péninsule Antarctique, 2005.**



**En période de reproduction, les baleines franches australes (*Eubalaena australis*) côtoient les abords la péninsule Valdés et ses deux golfes, le San José et le Nuevo. Elles nagent souvent la nageoire caudale dressée hors de l'eau. Sa taille avoisine les 18 mètres et son poids maximal 80 tonnes. Péninsule Valdés, Argentine, 2004.**



**En Zambie, les nuits d'hiver peuvent être glaciales. À l'aube, l'eau des lacs et des petites rivières, qui conserve encore un peu de la chaleur de la veille, s'évapore et se condense en bancs de brume aussi étranges que merveilleux. Vue depuis un ballon dans le Parc National de Kafue. Zambie, 2010.**

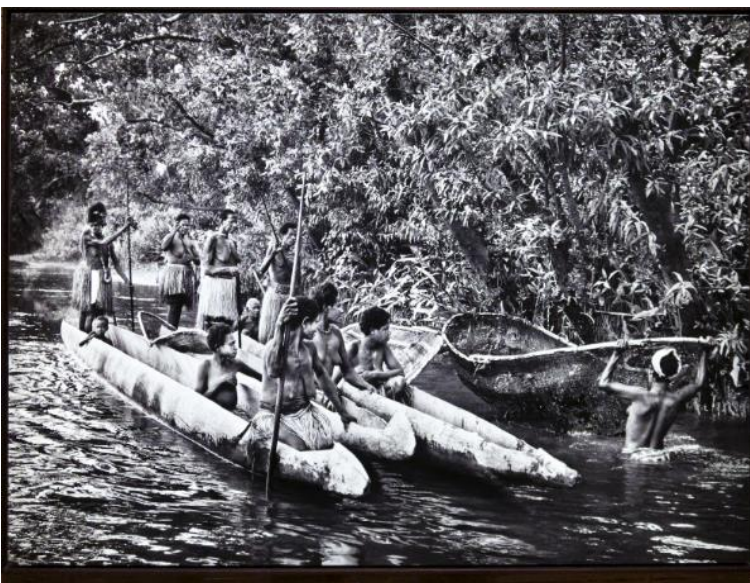




**La pluie est si forte dans le Parc National Serra do Divisor qu'elle ressemble à un nuage atomique. Les formations nuageuses et les orages tropicaux sont des acteurs de premier plan de l'écosystème amazonien. État d'Acre, Brésil, 2016.**



**Les chutes Victoria, classées au Patrimoine Mondial de l'UNESCO comme les cascades les plus spectaculaires du monde, vues depuis la Zambie. Les eaux tombent le long d'une faille terrestre d'1.7 kilomètre de large, d'une hauteur de 108 mètres. Zambie, 2008.**



**Groupe de femmes Asmat pêchant des crevettes. Les rivières regorgent aussi de poissons, de homards, de crabes, de dauphins d'eau douce, de serpents de mer et de crocodiles. Tribus d'Irian Jaya, Papouasie Occidentale, Indonésie, 2010.**





Cascade sur la rivière Erepecuru (également appelée Paru do Oeste), dans le nord de l'État de Pará, près des montagnes qui marquent la frontière entre le Brésil et le Suriname. Territoire Indigène Zo'é. État de Pará, Brésil, 2009.



Le Pantanal, qui tire son nom du mot portugais *pântano*, signifiant marais, est une des régions où triomphe la vie de la nature. C'est l'une des zones humides les plus vastes du monde, et son écosystème abrite quelques 1 000 espèces d'oiseaux, 400 de poissons, 300 de mammifères et 480 de reptiles. Parc National du Pantanal et Rio Paraguai. État du Mato Grosso do Sul, Brésil, 2011.



Pêche au timbó (*Derris elliptica*), une substance toxique qui paralyse les poissons, dans la rivière Jukihi. Plusieurs personnes sont assises dans des canoës typiques que les Suruwahá fabriquent à partir de l'écorce entière de l'arbre jutaí (*Hymenaea L.*), qui est façonnée à la chaleur du feu. Territoire Indigène Suruwahá, État d'Amazonas, Brésil, 2017.





Quand ils déplacent leur bétail d'un campement vers les lacs et les canaux alimentés par les eaux du Nil, les Dinka consacrent leur temps libre à la pêche au javelot. Comme on le voit ici dans les marais du canal de Gel, les pêcheurs forment un cercle et repoussent les poissons vers le centre, où ils peuvent facilement les attraper. Soudan du Sud, 2006.



Le zèbre des montagnes Hartmann (*Equus zebra hartmannae*) est une espèce quasiment endémique de la Namibie. La présence d'eau est essentielle à sa survie, s'il n'en trouve pas à l'air libre il est capable de creuser jusqu'à un mètre de profondeur pour atteindre des sources souterraines. Vallée de l'Hoanib, Damaraland, Namibie, 2005.



Près du village de Maronal. Au premier plan : Txomãewa avec une main dans l'eau. Derrière : Vonchi Peko, Txonani Ewa, Kena, Paichi et Rao. Territoire Indigène Marubo de la vallée de Javari, État d'Amazonas, Brésil, 1998.

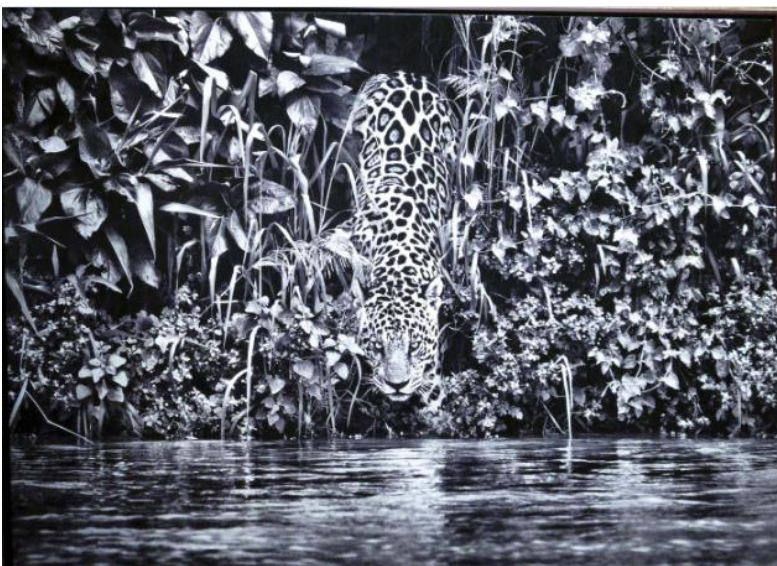




**Des pêcheurs partent à l'aube pour la "mattanza", méthode traditionnelle de pêche au thon en Méditerranée, utilisée depuis le Moyen Âge et en voie de disparition. Trapani, Sicile, Italie, 1991.**



**Le chantier naval de Gdansk a été le berceau des grèves du mouvement syndical Solidarnosc, qui a contribué à la chute du régime communiste du bloc soviétique en 1989-1990. Ici on voit le lancement d'un bateau, le navire est mis à l'eau latéralement. Pologne, 1990.**

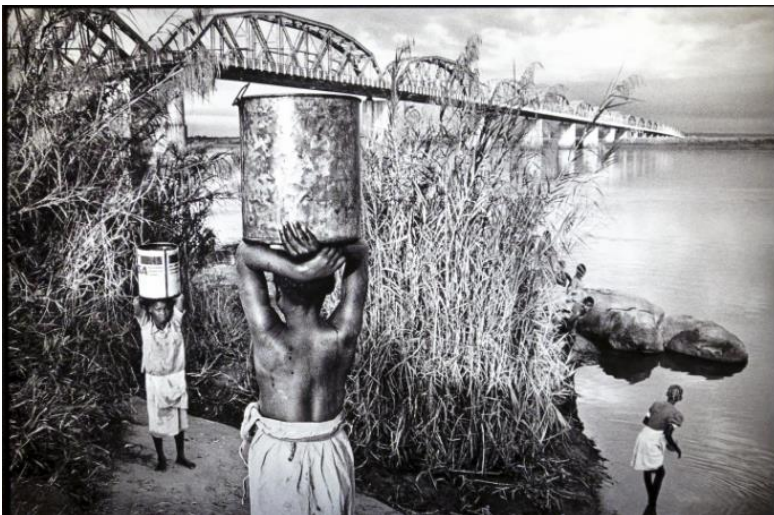


**Le jaguar (*Panthera onca*) vit essentiellement dans la forêt humide amazonienne, mais aussi dans le Pantanal et la plaine adjacente, le Gran Chaco. Sa taille varie de 110 à 190 centimètres, le mâle pesant en moyenne 120 kilos. Dans la famille des félins, seuls les lions et les tigres sont plus gros. Parc National Encontro das Águas, Pantanal, État du Mato Grosso, Brésil, 2011.**





**Les Bushmen ont difficilement accès à l'eau. Dès qu'il pleut, ils boivent immédiatement et aussi longtemps qu'ils le peuvent, avant que l'eau ne disparaisse dans le sol sablonneux. Ici, une femme se sert d'une paille pour récupérer les gouttes de pluie qui restent sur les feuilles des arbustes. Botswana, 2008.**



**Au cours du long voyage de retour vers leurs terres, des réfugiés mozambicains, poussés à l'exode pendant la guerre civile (1977-1992), s'arrêtent près du pont Dona Ana, sur le fleuve Zambèze. Ils peuvent enfin se reposer, se baigner et se désalterer. Mutarara, Mozambique, 1994.**



**Des bateaux de pêche ramènent leurs prises jusqu'aux quais de Sassoon, à Mumbai. Les ouvriers rassemblés sur l'embarcadère récupèrent les petits poissons que leur donnent les pêcheurs, tandis que les grosses pièces sont emportées dans des paniers chez les grossistes. Sassoon Docks, Mumbai, Inde, 1995.**

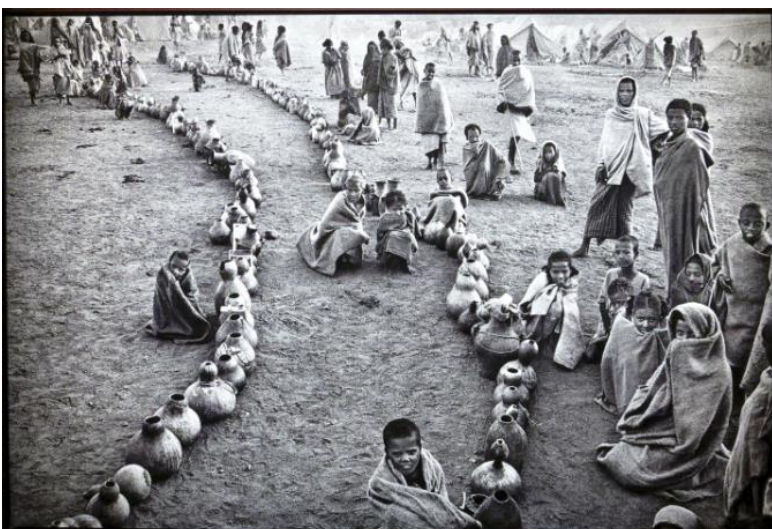




**Des bateaux de pêche ramènent leurs prises jusqu'aux quais de Sassoon, à Mumbai. Les ouvriers rassemblés sur l'embarcadère récupèrent les petits poissons que leur donnent les pêcheurs, tandis que les grosses pièces sont emportées dans des paniers chez les grossistes. Sassoon Docks, Mumbai, Inde, 1995.**



**L'eau arrive pour la première fois. Dans quelques années, cette terre sera verte et luxuriante. Des millions d'arbres ont été plantés pour défendre le canal des tempêtes de sable et stopper l'avancée incessante du désert. Chantier du canal du Rajasthan, Inde, 1990.**



**L'ONG internationale Oxfam, qui œuvre dans la lutte contre la pauvreté et les inégalités sociales dans le monde, a ouvert des puits à Bati, au nord de l'Éthiopie. Mais l'eau est rare et ne peut être utilisée que comme boisson et peu pour la cuisine. Ces restrictions ont aggravé les problèmes d'hygiène habituels. C'est ainsi qu'on a vu apparaître dans ces grands champs des maladies que l'on croyait disparues à jamais, comme le typhus, transmis par les poux. Éthiopie, 1984.**





**Dans ce paysage sec marqué par les fissures du sol, une prière durant la pause de midi pour les hommes qui creusent les rives du Niger dans la région de Gourma Rharous. Mali, 1985.**



**Des groupes de guérilleros occupent des zones de Mindanao, une île au sud de l'archipel des Philippines qui abrite une forte minorité musulmane en rébellion contre le gouvernement. Ici, un paysan armé du Front Moro islamique de libération. Cotabato, île de Mindanao, Philippines, 1999.**

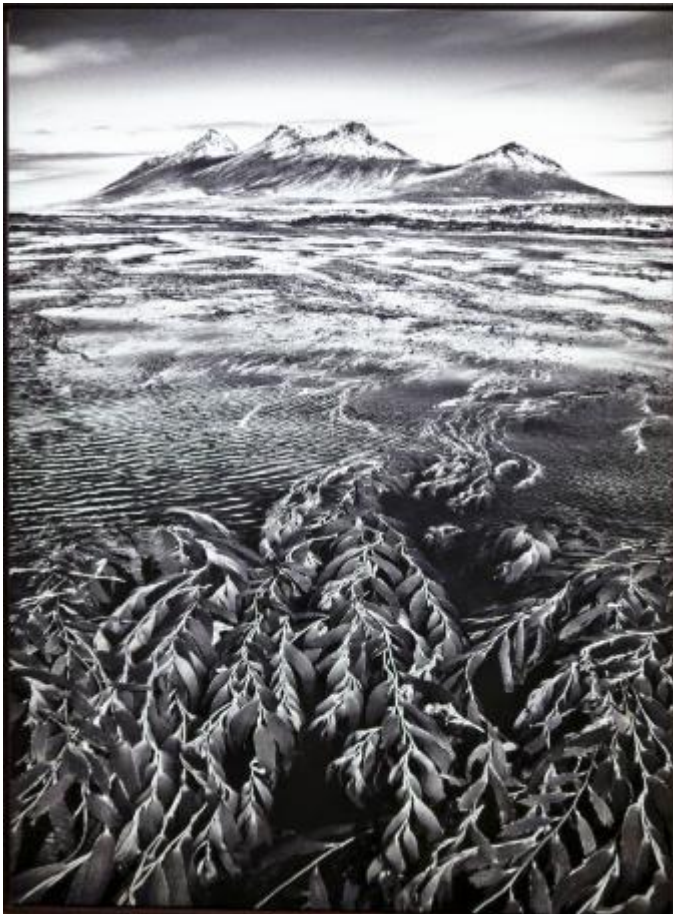


**Il pleut dans un igapó, un type de forêt fréquemment inondée par un cours d'eau. Au centre, un palmier açai-solteiro ou açai-do-Amazonas (*Euterpe precatoria*). Rivière Jaú, Parc National de Jaú. État d'Amazonas, Brésil, 2019.**



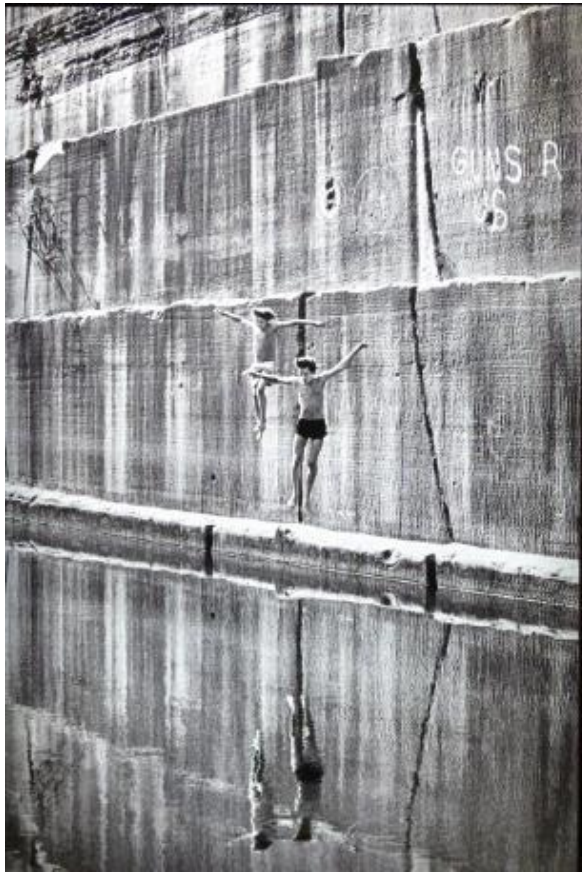


**Les chutes d'Ichun-Prarara, sur le plateau d'Ichun, au cœur de la forêt amazonienne, sont très isolées et difficiles à atteindre. Venezuela, 2006.**



**Algues marines brunes géantes (*Macrocystis pyrifera*). Ces algues ne se développent que dans les eaux froides, et peuvent atteindre une longueur de 60 mètres. Les montagnes de l'île Steeple Jason sont visibles à l'arrière-plan. Îles Malouines, 2009.**



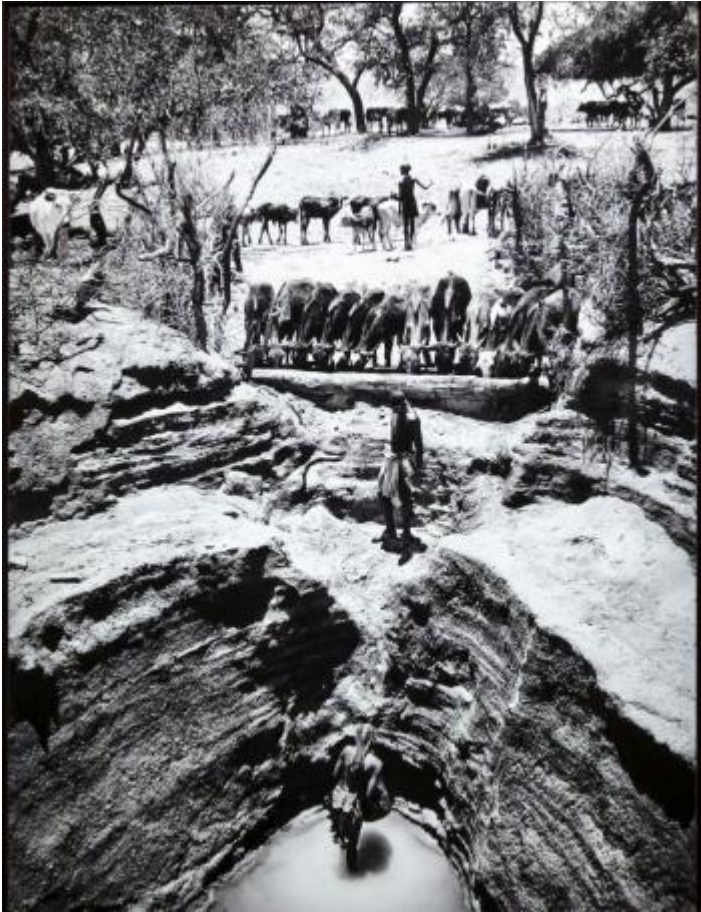


**Cette ancienne carrière est maintenant remplie d'eau pour la baignade et la pêche. C'est aussi la carrière qui a livré les pierres de l'Empire State Building, à New York. Carrières de calcaire, Bloomington, Indiana, États-Unis, 1988.**



**Chittagong, la deuxième ville du Bangladesh et premier port du pays, est devenue au cours des années le plus grand cimetière de bateaux du monde. À marée haute, les bateaux sont propulsés à grande vitesse et viennent s'ancrer profondément sur le littoral. Ce chantier de démantèlement est aujourd'hui dénoncé pour ses conséquences humaines et écologiques. Chittagong, Bangladesh, 1989.**





**Les Himba du Kaokoland, au nord-ouest de la Namibie, sont des éleveurs de bétail semi-nomades qui vivent en petits groupes. Leur existence dépend de l'eau et des pâturages qu'ils trouvent pour leur bétail. Ici, un groupe à Orutanda. Namibie, 2005.**